

TOPO

www.topo-fc.info

L'EST
RÉPUBLICAIN

INFORMATION
JEUNESSE



Franche-Comté
Conseil régional

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler



n°257 / novembre 2015

DOSSIER

Jeunes bénévoles, jeunes solidaires

pp. 10 à 15

Gwendoline,
étudiante
à l'IRTS,
bénévole
à l'épicerie
sociale pour
étudiants
(Besançon).

PARCOURS

Formation design produit

p. 09

JEUNESSE

L'électro-pop de Lynch the Elephant

p. 21

VOUS SOUHAITEZ FAIRE PARAÎTRE GRATUITEMENT UNE ANNONCE DE JOB, D'EMPLOI, DE STAGE DANS CETTE PAGE ?

Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topofc@jeunes-fc.com / offres d'emplois et de jobs actualisées quotidiennement sur jeunes-fc.com

MOBILITÉ INTERNATIONALE

> Programmes de stages à l'étranger pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi

Partez au Québec avec le programme Stages Monde – de 3 à 5 mois. Extrait d'offres de stage

• **Assistant/e gestion de projets (événementiel, communication et logistique) dans le cadre d'un festival.**

Offre 201620015-00. Québec, Canada. A pourvoir du 11 mars au 3 juin 2016.

• **Agent/e de développement web et réseaux sociaux.** Offre 201520196-00. Québec, Canada. Dates de stage à fixer (2016).

Le programme **Stages Monde** est piloté et financé par la Région Franche-Comté. Il s'adresse aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Franche-Comté. Il prévoit notamment une convention de stage, une assurance responsabilité civile et rapatriement, une couverture sociale, une aide financière, un accompagnement et un suivi.

> Partez en Europe avec le programme Erasmus +. De 2 semaines à 3 mois. 10 offres de stage à pourvoir

Le programme Erasmus + offre la possibilité aux jeunes demandeurs d'emploi indemnisés, d'effectuer une période de formation en Europe, dans le cadre d'un stage d'une durée de 2 semaines à 3 mois. Il prévoit une convention de stage, le maintien de l'allocation chômage et le versement d'une bourse européenne, la prise en charge des frais de voyage, une assurance responsabilité civile et rapatriement, une couverture sociale, un accompagnement et un suivi.

Renseignements : phileas-fc.com ou au Crij au 03 81 21 16 06, contact@phileas-fc.com

ANIMATION

> Les Ceméa de Franche-Comté organisent des formations Bafa et BAFD. Prochaines formations :

Bafa 1 : du 19 au 23 et du 28 au 30 décembre en 1/2 pension à Besançon (25)

Bafa 3 : (2 thématiques Accueil de publics en situation de Handicap / Cuisiner avec les enfants et les jeunes) du 26 au 31 décembre en internat.

BAFD 1 : du 21 au 29 novembre en Internat, à Fort-du-Plasne (39)

BAFD 3 : du 21 au 26 novembre en Internat, à Fort-du-Plasne

Contact : Ceméa de Franche-Comté, 18 rue de Cologne, BP 117, 25013 Besançon cedex, 03 81 81 33 80, asso@cemeafc.org, cemeafc.org.

Inscription en ligne : cemea-formation.com

> L'Aroeven de l'académie de Besançon/ Franche Comté organise des stages de formation Bafa et BAFD suivants, dans le cadre de sa base de plein air de Rochejean (haut Doubs).

Prochainement : approfondissement Bafa du 26 au 31 décembre

Contact : Aroeven, 2 rue des Lilas, 250000 Besançon (03 81 88 20 72 ou 06 80 23 84 73, ce.aroeven@ac-besancon.fr)

BÉNÉVOLAT

> Participez à la collecte d'automne de la Banque Alimentaire.

La Banque Alimentaire recherche des bénévoles pour sa collecte des vendredi 27 et samedi 28 novembre dans les 3 départements du Doubs, Haute-Saône et T. de Belfort : participez individuellement, ou mieux avec vos amis, votre club, votre association, votre entreprise...

Cette collecte d'automne se déroulera dans près de 200 magasins et grandes surfaces des trois départements.

A cette occasion, la Banque Alimentaire a besoin d'étoffer ses équipes de bénévoles. Chaque bénévole s'engage à donner 2 h de son temps (ou plus !) pour accueillir le public, distribuer des documents, récupérer les dons...

Renseignements, inscriptions :

Banque Alimentaire du Doubs, Haute-Saône, T. de Belfort, 03 81 80 96 06 ou par mail : ba250.secretariat@banquealimentaire.org

FORMATION PROFESSIONNELLE

> Le réseau des Greta est l'opérateur national de la formation continue. Choisir de s'appuyer sur les Greta de Franche Comté, c'est s'assurer de trouver un centre de formation à proximité, de bénéficier d'une offre diversifiée et de rencontrer des formateurs professionnels spécialisés.

Désormais trois Greta proposent une « **Entreprise d'Entraînement** » : un dispositif permanent de formation qui reproduit le fonctionnement d'une entreprise réelle du secteur tertiaire, comprenant les principaux services d'une PME : accueil, commercial, achats, comptabilité/RH. Les stagiaires, durant 5 mois et demi en poste, pratiquent dans les conditions d'une entreprise et bénéficient d'apports de connaissances complémentaires. Tout en validant un titre professionnel (ASCA ou ASCOM) ils acquièrent la connaissance de l'entreprise et l'expérience nécessaire pour être efficaces aux yeux des employeurs.

Pour en savoir plus, contactez les Greta de :
Vesoul au 03 84 76 07 46
Pontarlier au 03 81 39 35 31

Montbéliard au 03 81 99 17 00

D'autres formations, financées par le Conseil Régional, débutent prochainement :

- **Horlogerie** (CAP) à Delle (90)
 - **Serveur en restauration** (Titre professionnel) à Besançon (25)
 - **CAO industrielle** (Qualification complémentaire) à Besançon (25)
 - **Soudure** (CQPM) à Gray (70)
 - **Procédés de la Chimie, de l'Eau et des Papiers-Cartons** (BEP) à Dole (39)
 - **Ebéniste** (CAP) à Moirans-en-Montagne (39)
 - **Agent thermal** (CQP) à Lons-le-Saunier (39)
- Toute l'offre de formation est présentée sur le site internet : greta.ac-besancon.fr

> L'Afpa Franche-Comté dispose de places pour des formations qualifiantes, ouvertes notamment aux demandeurs d'emploi. Les formations suivantes débutent prochainement :

- **Centre Afpa de Besançon** : fraiseur/se sur machines conventionnelles à commande numérique (30/11).
 - **Centre Afpa de Belfort** : technicien/ne supérieur en conception industrielle de systèmes mécaniques (18/11/2015)
 - **Centre Afpa de Vesoul Navenne** : technicien/ne en logistique d'entrepôt (30/11/2015), agent de propreté et d'hygiène (10/12/2015).
- Renseignements**, franche.comte.afpa.fr, tél. 3936

> Trajectoire formation, l'IRTS de Franche-Comté et la Fédération des oeuvres laïques de Haute-Saône proposent de janvier à octobre 2016 un BP Jeps animation sociale.

L'animateur social intervient auprès de publics en situation de fragilisation, de handicap ou de perte d'autonomie, dans le cadre d'associations, de collectivités locales, d'accueil de loisirs, d'instituts spécialisés (du secteur médico-social, de la gérontologie, du travail social ou encore de l'animation). Cette formation est ouverte à toute personne (salarié, contrat d'avenir, demandeur d'emploi...) possédant des capacités rédactionnelles de niveau IV minimum et ayant un projet professionnel argumenté et adapté à la formation proposée.

Infos trajectoire-formation.com, 03 81 96 70 92.

Retrouvez des offres d'emplois et de jobs en Franche-Comté sur jeunes-fc.com



2015 NOVEMBRE

(Retrouvez le prochain numéro de TOPO en supplément de l'Est Républicain dimanche 29 novembre.)

ACTU

04 à 06

Agenda

Que se passe-t-il en novembre ?

QUOTIDIEN

07

Sécurité routière

- Le palmarès des auto-écoles
- Taux d'alcool

PARCOURS

08

Région

Dites oui aux métiers de l'industrie !

DOSSIER

10 à 15

Les jeunes et le bénévolat



09

Formation

BTS design produit à Dole

16-17

Emploi

- Garantie jeunes : témoignages
- Focus sur les contrats d'accès à l'emploi

18

Orientation

- Le rôle des Greta
- Découvrir les métiers grâce à OnyXP

JEU/ESSE

19

Mobilité

Clara Garnier : « le VIE, une offre en or »

20-21

Culture

- Océanie Craveiro, malvoyante et chef de cœur
- Lynch the Elephant, electro pop de Belfort

LOISIRS

22

Culture

Effet bœuf à Vesoul

22

Internet

topo-fc.info

24

Cinéma

Tarif réduit avec la carte Avantages jeunes

LIVE ON STAGE BY

THE AVENER

JORIS DELACROIX

SYNAPSON

FEDER

MONTBÉLIARD le 10

Flash deep

Vague de deep house française à l'Axone avec the Avener, Feder, Synapson et Joris Delacroix. La soirée commence à 18 h 30. 33 euros l'entrée. Infos, 03 81 89 93 86.



topo-fc.info



RDV SPORTIFS

- > **HANDBALL** : ESBF - Mios (D1F) à 20 h 30 à Besançon (Palais des sports)
- > **TRIAL** : concours indoor international le 8 à Montbéliard (Axone)
- > **VOLLEY** : BVB - Lyon (N2M) le 8 à Besançon (Malcombe)
- > **HANDBALL** : GBDH - Istres (ProD2) à 20 h 30 à Besançon (Palais des sports)
- > **FOOTBALL** : Sochaux - Laval (Ligue 2) au stade Bonal
- > **VOLLEY** : BVB - Villefranche (N2M) le 22 à Besançon (Malcombe)
- > **TENNIS DE TABLE** : Jura Morez - Rouen (Pro A) à Morez
- > **VOLLEY** : BVB - Epinal (N2M) le 29 à Besançon (Malcombe)

c'est GRATUIT

JUSQU'AU 14 FRANCHE-COMTÉ : Librairies en fête, rendez-vous, lectures, discussions autour du livre dans 30 librairies franc-comtoise. Infos, 03 81 82 04 40, crl-franche-comte.fr

9 AU 14 À CHAMPAGNOLE, MOREZ, DOLE, POLIGNY, BALANOD, LONS : « Prodiges® ». Une réunion Tupperware et un trio qui se contredit, s'interrompt, digresse, s'emmêle. Places gratuites mais limitées. Infos, 03 84 86 03 03

21 AUDINCOURT : Concert groupes locaux : deux fois par an, le Rockhatry et le Moloco proposent de découvrir les groupes les plus actifs de l'aire urbaine répétant dans les studios. C'est gratuit à partir de 20 h 30 au Moloco avec : FoxDrop (hip-hop, en photo ci-contre), Hot Rod Twenty Five (blues rock), the Fre3 Bastards (power pop), Sandman Preacher (folk). Infos, 03 81 30 78 30

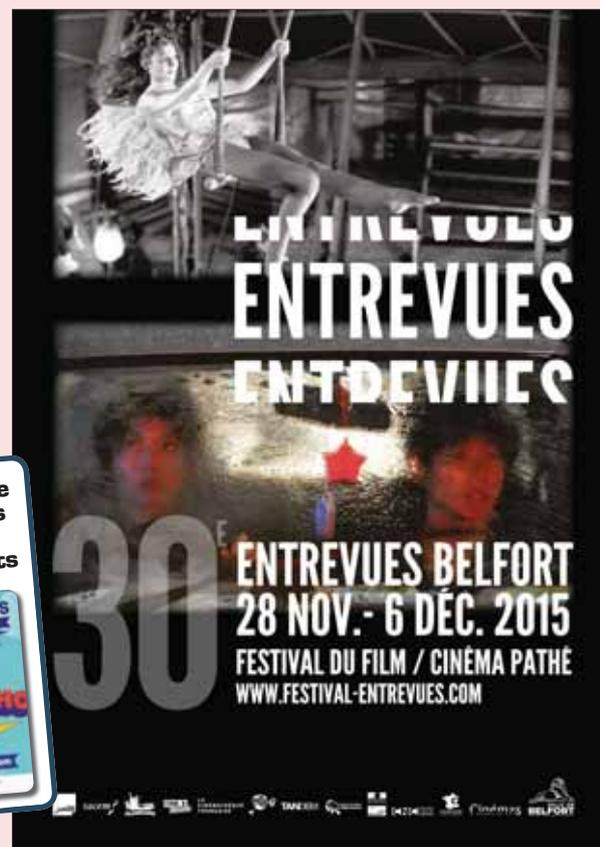
BELFORT du 28 nov. au 6 déc.

Entrevues

Créé en 1986, Entrevues Belfort est dédié à la jeune création contemporaine (la compétition s'intéresse à des 1^{ers}, 2^{es} et 3^{es} films) et aux rétrospectives d'auteurs. Il est doté de nombreux prix pour des fictions et documentaires, des longs et courts métrages. Avec le complément de cycles thématiques, entrevues fait le lien entre passé, présent et futur du cinéma ; permet de (re)découvrir des classiques oubliés ou non sur grand écran ; essaie de détecter les auteurs de l'avenir. Un rôle qu'il joue assez bien si l'on pense qu'il a sélectionné par le passé des gens comme Alain Guiraudie, Chen Kaige, Abdellatif Kechiche, Patricia Mazuy, Laurent Cantet, Leos Carax ou Pedro Costa.

Infos, 03 84 22 94 44. festival-entrevues.com

Tarifs carte Avantages jeunes permanents



AUDINCOURT le 14

Marika Rossa

Apartir de 22 h, 5 DJ se relaient au Moloco (12 à 18 euros). Avec Marika Rossa, tête d'affiche ukrainienne, le Belfortain Noxico, le Nancéen Imecka, la Parisienne Miss Flora et Steeven B.

Infos, 03 81 30 78 30.

MONTBÉLIARD du 12 au 14

Les Quatre saisons

Ce festival se tient 4 fois par an pour rendre accessible la culture au plus grand nombre. La Ville de Montbéliard propose des spectacles multidisciplinaires aux Bains Douches (4 rue Charles Contejean).

Réservations au 03 81 99 22 57.



Entrée gratuite avec la carte de Montbéliard.



ARC-ET-SENANS les 7 et 8

Les 24 h de la bande dessinée

L'association Chifoumi et la saline royale s'associent pour proposer des ateliers participatifs, une librairie éphémère et surtout une rencontres avec les auteurs émérites qui vont participer à une création collective en 24 h.

Infos, pierrefeuilleciseaux.com

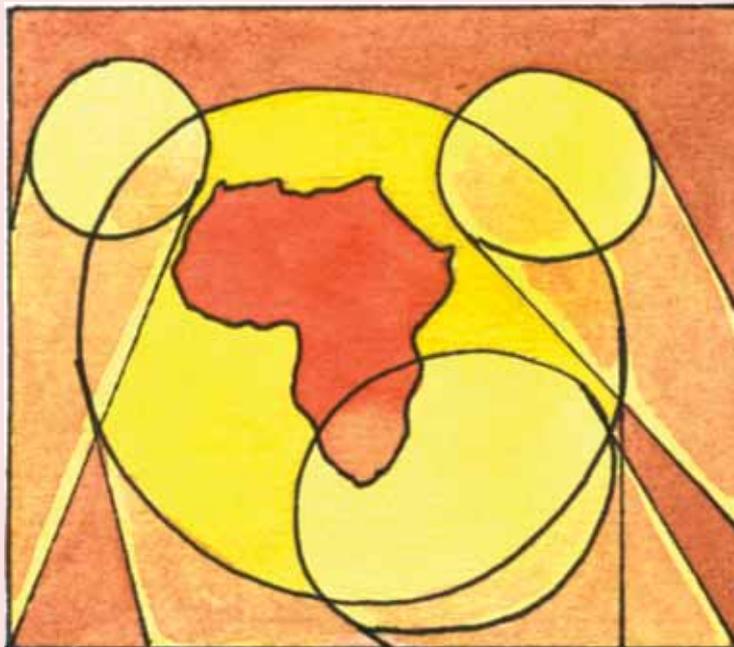
BESANÇON du 7 au 15

Lumières d'Afrique



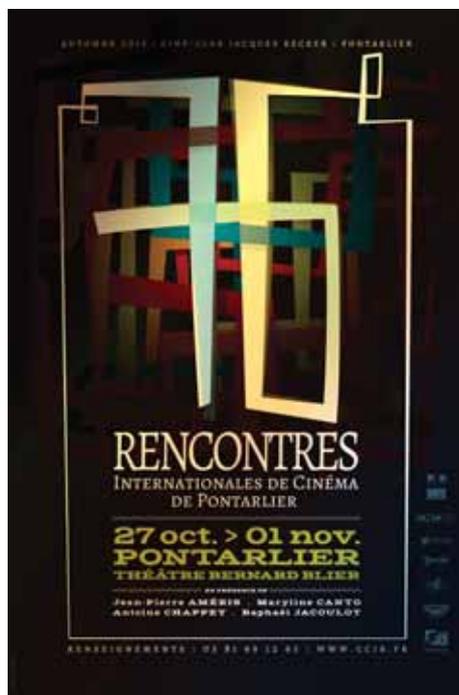
1 5^e édition de ce festival des cinémas africains. Porté par l'Apaca, il réunit bon mal an 10 000 participants et propose 5 sections : compétition de longs métrages de fiction de moins de deux ans, compétition de courts métrages de fiction de moins de deux ans, sélection de documentaires, « Ecrans blancs » (espace ouvert à des associations militantes de Besançon), « Mémoire d'Afrique », temps de retour sur la première œuvre de fiction issue d'un pays d'Afrique. Si le festival donne lieu à 5 prix (remise des prix prévue le 15 novembre à 21 h au Petit Kursaal), des expos, des rencontres et des conférences, il est surtout l'occasion pour les cinéphiles de découvrir des œuvres invisibles autrement.

Infos complètes, lumieresdafrique.com



sélection CONCERTS

- **The Soft Moon + Jessica 93** (dark pop), le 4 à Besançon (Rodia, 03 81 87 86 00)
- **Puts Marie + Peter Kernel** (rock suisse) le 5 à Belfort (Poudrière, 03 84 58 11 77)
- **Murray Head** (pop) le 6 à Beaucourt (MPT, 03 84 56 96 94)
- **Arthur H** (chanson) le 7 à Besançon (théâtre Ledoux, 03 81 87 85 85)
- **Bratsch** (folk) le 12 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère, 03 84 75 40 66)
- **Laetitia Sheriff + Ropoporose** (rock) le 13 au Moulin de Brainans (03 84 37 50 40)
- **The Stranglers** (rock) le 13 à Besançon (Rodia, 03 81 87 86 00)
- **Jean-Louis Murat** (chanson) le 14 à Lons (théâtre, 03 84 86 03 03)
- **Roberto Fonseca + Fatoumata Diawara** (afro-cubain) le 17 à Belfort (Maison du peuple, 03 84 58 67 67)
- **Kelley Stoltz** (rock) le 19 à Besançon (Rodia, 03 81 87 86 00)
- **Hubert-Félix Thiéfaine** (chanson) le 20 à Besançon (Micropolis, 03 81 54 20 47)
- **Dominique A** (chanson) le 21 au théâtre de Montbéliard (0805 710 700)
- **Asian Dub Foundation** (rock) le 21 au Moulin de Brainans (03 84 37 50 40)
- **Tigran** (jazz, rock, electro) le 26 à Besançon (théâtre Ledoux, 03 81 87 85 85)
- **Danko Jones + the Peacocks + Graffen** (rock) le 27 à Besançon (Rodia, 03 81 87 86 00)



PONTARLIER du 27 oct. au 1^{er} nov.

Rencontre internationale de cinéma

7 6^e édition, au théâtre Blier. 18 projections de films de qualité en présence des réalisateurs Jean-Pierre Améris et Raphaël Jacoulot, de la comédienne et réalisatrice Maryline Canto, du comédien Antoine Chappey.

Infos, ccjb.fr



Retrouvez l'agenda sur topo-fc.info



BESANÇON du 20 au 22

Talents & saveurs / Biennale des métiers d'art

Le salon Talents & saveurs à Micropolis accueille la 6^e biennale des métiers d'art : soixante professionnels présentent leurs créations de décoration intérieure, de mode, de restauration du patrimoine... Avec présentation des filières scolaires et mise à l'honneur du métal sous toutes ses formes.

Infos sur mafc.fr



BELFORT du 3 au 6

« Je suis d'ailleurs »

Un diptyque qui comprend deux formes brèves de 30 minutes chacune, adaptées des nouvelles de Lovecraft, « The Rats in the walls » et « The Outsider ».

A 19 h au théâtre Granit, 5 à 20 euros. Infos, 03 84 58 67 67, legranit.org

BESANÇON le 2
Le Woop'

Collectif d'humoristes : Hugo Tout Seul, Mister V, Malcolm ToTheWorld, Hakim Jemili, Jérémie Dethelot, Youssoupha Diaby et Mike Kenli. A 20 h au Grand Kursaal.

Infos, 03 81 54 20 47, ngproductions.fr

BELFORT le 24,
BESANÇON les 27 et 28

« Waves »

Héla Fattoumi et Éric Lamoureux, directeurs du centre chorégraphique national, s'associent au compositeur pop Peter von Poehl pour proposer une chorégraphie avec 8 danseurs d'horizons différents.

Le 24 à 20 h à Belfort (Maison du peuple, 03 84 58 67 67), les 27 et 28 à Besançon (l'Espace, 03 81 87 85 85).



Retrouvez l'agenda complet sur topo-fc.info

RDV SPECTACLE VIVANT

- Dole, les 3 et 4, « Les Puissantes » : chorégraphie de Marion Lévy, d'après Shakespeare, à 20 h 30 au théâtre, 03 4 86 03 03
- Besançon, les 4 et 5, « Primitifs » : avec des danseurs, des comédiens et des architectes, Michel Schweizer pose la question des déchets radioactifs. A l'Espace, 03 81 87 85 85
- St-Amour, le 5, « Femme verticale ». « On ne naît pas femme, on le devient » : la cie des Lumas utilise des textes d'Elisabeth Badinter, Geneviève Brisac, Nelly Arcan, Virginie Despentes, Nancy Huston, Anais Nin, Simone Veil, etc. à 20 h 30 à la Chevalerie, 03 84 86 03 03
- Vesoul, le 7, « Bigre » : mélo burlesque de Pierre Guillois à 20 h 30 au théâtre Edwige Feuillère, 0384754066
- Besançon, du 10 au 13, « Conférence sur la jubilation » : l'artiste Camille Boitel se fait modérateur d'une conférence théâtrale sur un concept insaisissable. C'est à l'Espace, 03 81 87 85 85
- Sochaux, le 17, « Les Cartes du pouvoir » : Ladislav Chollat met en scène un texte de Beau Willimon à 20 h à la Mals, 03 81 94 16 62
- Vesoul, le 17, « Open space » : une conception de Mathilda May autour d'un lieu de travail « où des gens se trouvent condamnés à vivre ensemble ». Tâches, routines, mouvements ; rêves, fatigues et inquiétudes du quotidien laborieux. A 20 h 30 au théâtre Edwige Feuillère, 03 84 75 40 66
- Besançon, du 17 au 20, « Comment on freine ? » : une création du CDN Besançon Franche-Comté. Un couple se retrouve après un accident de voiture subi par la femme, tente de communiquer à nouveau tandis qu'en filigrane s'insinue le drame d'avril 2013 à Dacca, lorsqu'un immeuble s'est écroulé sur des ateliers de confection textile voués aux marques occidentales. Texte de Violaine Schwartz, mise en scène d'Irène Bonnaud. A 20 h au CDN, 03 81 88 55 11
- Montbéliard, le 19, « L'art du rire » : de Jos Houben à 20 h au théâtre, 0805 710 700
- Vesoul, le 20, « La Danse du Diable » : par Philippe Caubère. A 20 h 30 au théâtre Edwige Feuillère, 03 84 75 40 66
- Montbéliard, le 24, « Aux suivants » : création de Charlotte Lagrange autour de vies fragilisées par la crise. A 20 h au théâtre, 0805 710 700
- Lons, les 26 et 27, « Boléro » : nouveau spectacle équestre de la compagnie Pagnozoo, où les chevaux côtoient des créatures fantastiques, à 19 h 30 sous chapiteau, 03 84 86 03 03
- Vesoul, le 24, « Horror » : de Jakop Ahlbom. A 20 h 30 au théâtre Edwige Feuillère, 03 84 75 40 66

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Auto-écoles : les taux de réussite au permis

Quels établissements donnent le plus de chances, statistiquement parlant ?

Le ministère de l'Intérieur a publié les chiffres de 2014.



Lire l'article complet sur topo-fc.info

Tous les chiffres : auto-ecole.codeclix.com

60%

Le taux de réussite moyen toutes présentations confondues à l'examen du permis de conduire de catégorie B en France.

1034 €

Prix moyen du forfait d'un forfait de conduite dans une auto-école en France. Il inclut les frais de dossier, les frais d'examen, les révisions du code de la route et 20 h de conduite obligatoires.

81%

En 2014 pour l'auto-école franc-comtoise la plus efficace : Pierre Talon, à Delle. Sur le podium, Saint-Amour auto-école (78 %) et Vuillaumier à Champagnole (77 %).

PERMIS PROBATOIRES : 0,2 G D'ALCOOL

Désormais, le taux d'alcool autorisé est **0,2 g par litre de sang pour tous les permis probatoires. La réglementation s'applique à tous les jeunes conducteurs pendant :**

- > 3 ans après l'obtention du permis, la perte de 12 points ou l'annulation du permis.
- > 2 ans si le permis a été obtenu dans le cadre de la conduite accompagnée.
- > 0,2 g/l, c'est zéro verre d'alcool car dès le 1^{er} verre, ce seuil peut être dépassé.

QUELLES SONT LES SANCTIONS ?

Les jeunes conducteurs contrôlés avec un taux d'alcoolémie supérieur ou égal à **0,2 g/l** encourent :

- > un retrait de 6 points sur leur permis,

- > une amende forfaitaire de 135 euros,
- > une immobilisation du véhicule.

POURQUOI LES CONDUCTEURS NOVICES ?

- > les accidents de la route sont la 1^{re} cause de mortalité et de handicap des

18-25 ans et dans un 1/4 de ces accidents, une alcoolémie excessive en est la cause.

- > un conducteur novice a 4 fois plus de risques d'être impliqué dans un accident mortel.

- > les conducteurs novices sont impliqués dans 24 % des accidents mortels.

ET EN EUROPE ?

21 pays européens ont déjà adopté une alcoolémie légale inférieure à 0,5 g/l, soit pour leurs conducteurs novices, soit pour tous.

Si on prend l'exemple de l'Allemagne, dès la première année de l'adoption de cette mesure, la mortalité routière a diminué de 17 % chez les 18-21 ans.



Dites oui aux métiers de l'industrie !

Les clichés ont la peau dure et l'industrie n'y échappe pas... Pourtant les jeunes qui ont fait le choix de cette voie en donnent un tout autre regard.

Photo DR

D

e l'énergie à l'agroalimentaire, en passant par les microtechniques, l'horlogerie ou le luxe, les secteurs de l'industrie sont très variés en Franche-Comté et proposent une palette de métiers, sans oublier une grande diversité de formations. « J'ai suivi une formation dans l'électronique, et notamment un DUT génie électronique et informatique industrielle à Belfort, et poursuivi avec un master science pour l'ingénieur spécialité systèmes automatisés de production dans les industries agroalimentaires (Sapiaa). Pourquoi ce choix ? Par curiosité et attrait pour le secteur que je connaissais peu et surtout parce que c'est une formation en alternance », témoigne Thomas Constantin, aujourd'hui responsable conditionnement et logistique à la fromagerie Milleret à Charcenne (70). « Lorsque l'on parle d'orientation, on nous pousse souvent vers des parcours classiques, des prépas et des écoles d'ingénieurs qui ont leurs qualités, mais on oublie trop souvent de

parler des formations comme celle que j'ai suivie et qui ont comme atout majeur d'offrir un cursus en alternance. Il ne faut pas hésiter à pousser les jeunes vers ce mode d'apprentissage qui répond vraiment aux besoins des entreprises et permet de confronter les étudiants à la réalité du travail », insiste-t-il. Aurélia Devillers est quant à elle designer depuis 3 ans au sein de l'entreprise Oxibis, créateur et distributeur de lunettes, à Morbier (39) : « J'ai été recrutée pour développer une nouvelle marque, "Jooly", de A à Z, ce qui est passionnant. Ce que j'aime dans le design-produit en particulier, c'est de réaliser des objets fabriqués en grande série, utiles dans la vie de tous les jours. Ce n'est pas élitiste, c'est très concret ! Cet emploi est le second de ma carrière – le premier étant celui que j'ai occupé dans le prolongement de mon master en alternance. J'ai apprécié le choix de formations qui s'offrait à moi en Franche-Comté (bac STI, Mise à niveau en arts appliqués – lycée Pasteur à Besançon, BTS design à Dole, lycée Bérard à Morez...). Nous avons la chance de vivre dans une région où les possibilités d'apprendre sont multiples ! »

Mieux faire connaître ces métiers

Pour que cette réalité soit connue de toutes et tous, des jeunes francs-comtois mais aussi de leur famille, la région a mis en place en 2014 une opération de valorisation des métiers de l'industrie



« On part d'un matériau brut, puis on lui donne vie : c'est le côté grisant des métiers de l'industrie ! », témoigne Aurélia Devillers, designer à Oxibis.

« TOUS IN'dustrie » qui se poursuit cet automne avec de nouveaux témoignages de jeunes. Une opération qui intègre également le nouveau projet de « Valorisation des métiers de l'industrie en Franche-Comté », porté par le Pavillon des sciences de Montbéliard ⁽¹⁾ et soutenu par la région, l'Union des industries et métiers de la métallurgie et la CCI de Franche-Comté. Objectifs : mieux faire connaître

ces métiers et donner envie aux jeunes de se former pour les exercer grâce à des initiatives originales et interactives, comme une exposition

itinérante permettant aux scolaires de découvrir les matériaux issus des entreprises locales innovantes.

⁽¹⁾ retenu dans le cadre d'un appel à projets national au titre des Programmes d'investissements d'avenir (PIA). pavillon-sciences.com

L'art et l'industrie

Retrouvez
l'article complet
sur topo-fc.info



Le BTS design produit existe depuis plus de 25 ans à Dole. Il forme à la conceptualisation et à la création de produits dans les domaines des biens d'équipement et des services.

Photos Yves Petit

Ils ont fait leur rentrée de 1^{re} année de BTS au lycée Duhamel il y a 15 jours et les voilà déjà plongés dans un projet ambitieux et stimulant : imaginer des machines/insectes pour le festival des jardins de l'été prochain à la saline royale d'Arc-et-Senans. « Lorsqu'on planche sur un objet, on recherche l'existant, les ressources, on analyse et on propose différentes pistes sans se restreindre à une ou deux idées explique Charly Odile, leur prof. Un professionnel doit pouvoir faire plusieurs propositions à affiner avec l'employeur ou le commanditaire ». André Roussiot, prof de 2^e année complète : « On passe beaucoup de temps sur la démarche créative de mener une réflexion design à partir d'une demande qui peut parfois être vague. Il faut la



Ambiance au lycée Duhamel. En haut Alain Roussiot et les élèves de 2^e année. A droite Charly Odile, prof de 1^{re} année.

mener jusqu'à la mise en forme ». Les 18 élèves viennent de toute la France pour étudier dans l'un des plus anciens BTS de cette spécialité, né il y a 27 ans à Dole. Ce qu'ils apprennent est à la conjonction des beaux-arts et de l'industrie, demandant à la fois rigueur et sens artistique. « L'exercice du métier est vaste : il répond à toute demande concernant la création d'objets industriels, de la pince à cheveux à la voiture. En travaillant sur l'enrobage, pas les mécanismes » précise Alain Roussiot. « On peut changer de domaine sans problème, travailler dans la recherche et développement, c'est très large. Il faut être capable de s'adapter à tous les biens de consommation et produits industriels » dit-il en indiquant un moulin à poivre sur lequel l'entreprise PSP (Quingey) a demandé aux élèves de plancher

La plupart des élèves poursuivent leurs études après le BTS. Ce dernier est notamment affilié à la licence pro génie mécanique éco design de l'Université de Franche-Comté. Certains intègrent la formation « ergonomie, design et ingénierie mécanique » de l'UTBM, d'autres poursuivent en école de design ou vers un diplôme supérieur d'arts appliqués. « C'est un

peu difficile de chercher du travail juste après le BTS. Et quand on en trouve, on risque de ne pas s'épanouir, d'avoir moins de possibilités d'évolution. Il vaut mieux continuer » conseille Charly Odile. D'autant plus que la profession est touchée par la conjoncture. « Depuis 2008, c'est un peu compliqué. En période de crise, la tendance des entreprises n'est pas de conserver les créatifs ».

Le lycée dispose d'une vingtaine de places et doit sélectionner chaque année parmi 80 à 100 dossiers. « Nous avons des élèves qui ont fait un bac arts appliqués suivi d'une Manaa (mise à niveau arts appliqués), mais aussi des bacs STD2A, voire STI2D avec option art et architecture ou des bacs pro avec une grosse tendance arts appliqués. On est d'abord soucieux de la qualité d'artiste. Il faut être curieux, observateur, rigoureux, être capable de structurer une idée, ce qui n'est pas le plus évident » résume Alain Roussiot. S.P.

Lycée Jacques Duhamel, avenue Charles Laurent Thouverey, BP8, 39107 Dole cedex (03 84 79 78 00. lycee-jacques-duhamel-dole-iaa.fr/)



Abou (ENSM) et Gwendoline (IRTS), bénévoles à la Dépanne, épicerie sociale bisontine. « Cette idée nous plaît, l'ambiance aussi » (voir p.13).

Retrouver le dossier complet sur topo-fc.info



Les jeunes d'aujourd'hui préoccupés de selfies, de comptes perso de réseaux sociaux, d'actus people ?

Peut-être, mais pas seulement. Ils sont aussi prêts à s'impliquer si l'on en croit les enquêtes sur le bénévolat. En 2010, près d'un tiers des 15 – 25 ans déclarait donner « gratuitement du temps à autrui » selon une enquête Ifop. Depuis, leur engagement ne cesse de grimper au point qu'ils sont aujourd'hui près de 3,5 millions de bénévoles (sur 12,5 millions).

A l'image d'Alban, Justine ou Vincent, dont les parcours sont évoqués dans les pages suivantes. Ou d'Abou et Gwendoline, en photo ci-contre, bénévoles à l'épicerie solidaire pour étudiants.

Photo Laurent Cheviet



Jeunes bénévoles, jeunes solidaires

« Les jeunes sont généreux »

Depuis quelques années, les études montrent une implication bénévole grandissante.

Le bénévolat a le vent en poupe auprès des jeunes. C'est du moins ce qu'indiquent les enquêtes les plus récentes. L'Ifop indiquait par exemple une augmentation de 32 % de l'implication des 15-35 ans dans l'engagement associatif entre 2010 et 2013. Une étude de France bénévolat signalait en parallèle à ce chiffre, la confirmation « de notre analyse positive récurrente sur le fait que les jeunes sont généreux et solidaires, sous réserve que les associations sachent leur ouvrir leur porte et les convaincre qu'un bénévolat structuré par des projets associatifs de qualité est plus efficace que la seule générosité spontanée ». Même genre de remarque à l'Injep où une enquête menée avec l'Arval signale que l'engagement bénévole des 18-29 ans est particulièrement marquée dans « des associations centrées sur des activités culturelles et

de loisirs et au sein de groupements a priori plus engagés dans la vie de la cité ». Actuellement, 29 % des Français de 15 à 25 ans donneraient « gratuitement du temps à autrui », dont 16 % dans les associations. « Oui, ils sont réceptifs confirme Jean-Louis Aubert, président de France bénévolat à Besançon. Leur proportion augmente parce que dans le même temps, la présence des retraités baisse. C'est sûrement dû à l'élévation de l'âge de la retraite. Avant quand les gens partaient plus tôt, ils avaient plus tendance à vouloir conserver une activité à travers le bénévolat. Mais dans l'absolu, le nombre de jeunes qui s'impliquent augmente également ».

Cette évolution dans la générosité se heurte au problème récurrent de manque de temps. « Nous voyons encore principalement des retraités note Michel Jeannin, en charge de la communication à la Banque alimentaire du Doubs. Le problème est qu'il faut de la régularité et pour les jeunes, c'est moins évident ».

Recruter de nouvelles forces

Selon toutes ces études, par rapport aux générations précédentes, le bénévolat des jeunes actuels est globalement moins idéologique, plus ponctuel et en partie tourné vers l'acquisition de compétences. Une sorte d'altruisme profitable en quelque sorte. Il faut dire que c'est là-dessus qu'insistent les associations dans l'espoir de recruter des nouvelles forces : le bénévolat sert aussi la personne qui s'engage. Les effets bénéfiques sont multiples, pas seulement du point de vue des compétences acquises dans l'exercice : effet positif sur le CV, rencontres, constitution d'un réseau, apprentissage et connaissance de l'environnement socio-professionnel, gain de confiance en soi, habitude de l'action et du travail en équipe, communication et animation... C'est d'ailleurs pour les formaliser et les valoriser qu'a été créé le « passeport bénévole » : pour permettre à chacun de faire reconnaître ses qualifications, il liste les compétences acquises durant son parcours et constitue un complément utile dans une démarche de recherche professionnelle.



Photo Laurent Cheviet

Dans la typologie du bénévolat, les jeunes sont plutôt tournés vers le monde associatif ou les actions ponctuelles. En haut à g. les scouts à Madagascar (voir p.14), en bas, Électriciens sans frontières (voir p.12), à dr. épicerie sociale à Besançon (voir p.13).



Les prix « Jeunes qui osent » aident les jeunes qui aident



« Une source d'épanouissement »

Depuis 3 ans, Alban Curtit participe aux actions d'Electriciens sans frontières.

Photo Laurent Cheviet



projet ». L'installation de l'électricité est d'ailleurs une base qui octroie du confort domestique et professionnel mais engendre également des améliorations sociales « dans des domaines tels que l'éducation ou l'émancipation des femmes ».

« Aussi une façon de se former »

A 27 ans, le jeune homme originaire de Montbéliard est habitué à s'impliquer. Il a déjà participé à des actions pour les Restos du cœur ou la Croix rouge, entre autres. « J'ai toujours voulu faire de l'humanitaire. C'est un moteur pour moi, dit-il. Le projet à Madagascar n'a fait que le conforter ». Une volonté facilitée par les liens privilégiés entre ESF et ERDF où il est actuellement chargé de projet. « A l'avenir, j'ai envie de travailler à l'étranger et pour moi, ESF est aussi un bon moyen d'y mettre un pied. Et puis lors

des actions de ce type, on apprend sur le terrain, on partage des connaissances. C'est aussi une façon de se former ». En attendant, il pense repartir à Madagascar, puisqu'il y a 17 installations à poser. Pas si évident puisqu'il est actuellement en formation en alternance à l'UTBM pour devenir ingénieur. « Il faut savoir gérer son emploi du temps. Mais le bénévolat est intéressant dans le sens où l'on peut y mettre l'implication qu'on veut. Pour moi cela peut-être quatre soirs dans la même semaine comme une seule soirée en 15 jours ». Cela dit, Alban a conscience que le bénévolat est autant une question d'envie que de temps. « Je le fais aussi parce que c'est une source d'épanouissement et une satisfaction personnelle. Je pense que l'on n'est obligé de ne travailler que pour soi ». A ceux qui auraient envie de s'impliquer, il précise : « ESF est ouvert à tous types de profils, pas uniquement des électriciens. On ne se limite pas à des compétences techniques dans ce domaine. Par exemple pour faire des pompes en eau, on a aussi besoin de compétences en eau et en formation ».

ELECTRICIENS SANS FRONTIÈRES

Cette organisation non gouvernementale a été créée en 1986 par une dizaine de salariés de la direction des études et recherches d'EDF, sous le nom de Codev. Devenue Electriciens sans frontières en 2002, elle a développé des missions autour du développement par l'accès à l'électricité, de la promotion des énergies durables, de la sécurisation des installations électriques des acteurs de la solidarité internationale et d'interventions d'urgence lors de catastrophes humanitaires comme dernièrement lors du séisme au Népal. Elle intervient actuellement dans 35 pays et compte 1000 bénévoles qui, il faut le souligner, ne sont pas exclusivement des électriciens.

Infos, electriciens-sans-frontieres.org



« On a le sentiment d'être utile »



FRANCE BÉNÉVOLAT

Où faire du bénévolat ? Comment ? Ceux qui veulent se renseigner peuvent s'adresser à France bénévolat, présent dans 80 départements en France.

Chargée « de développer l'engagement bénévole associatif pour une citoyenneté active », cette association fait aussi office d'observatrice de la vie bénévole et peut orienter chacun vers l'organisme qui correspond le mieux à ses aspirations.

« Nous essayons de mettre en relations bénévoles et associations, dans les deux sens : nous pouvons aussi aider les associations à trouver des volontaires » précise Jean-Louis Aubert, président de l'organisme à Besançon. « Pendant longtemps nous avons cette mission de mise en contact. Aujourd'hui nous complétons de plus en plus par une mission de veille et de conseil sur tout ce qui concerne le bénévolat, avec des permanences et des interventions, notamment dans les lycées. Nous avons aussi une expertise qui nous permet d'aider les associations à gérer les bénévoles ».

EN FRANCHE-COMTÉ, France bénévolat propose des permanences chaque lundi après-midi au Crij (27 rue de la République à Besançon), du lundi au jeudi après-midi à Planoise (5 avenue de Bourgogne), le mardi matin et le mercredi après-midi à la maison des seniors de Besançon (8 rue Pasteur), le jeudi à Belfort (17 h à 19 h, rue du Château d'eau).

francebenevolat.org

France bénévolat en Franche-Comté : 5 avenue de Bourgogne, 25000 Besançon (03 81 51 80 44, besancon.francebenevolat.org), 27 rue de la Sous-préfecture à Dole (03 63 36 20 11), 26 avenue du Château d'Eau à Belfort (03 84 29 93 02).

Voir aussi...

tousbenevoles.org

Regroupe 4700 offres partout en France pour trouver une association selon votre âge ou votre sensibilité. Espace Bénévolat propose également des entretiens personnalisés dans des antennes locales pour faciliter le choix de la bonne association.

jeuneetbenevole.org

Propose 2800 missions bénévoles à des jeunes âgés de 14 à 25 ans. Il est possible de déposer son CV pour être contacté directement par une association. Un prix « Jeune & Bénévole » récompense les meilleurs témoignages. Pour participer, il suffit de partager son expérience sur le site.

associations.gouv.fr

Pour créer, gérer et développer une association. Ce site du gouvernement permet de tout savoir des démarches et des responsabilités associatives.

Entraide entre étudiants

La Dépanne a ouvert l'an dernier à Besançon. Cette épicerie sociale fonctionne grâce au bénévolat et à l'action de la Banque alimentaire.

Photo Laurent Cheviet

L'augmentation de la précarité des étudiants est connue. La fréquentation de l'épicerie sociale la Dépanne, à Besançon, vient confirmer les constats de l'observatoire national de la vie étudiante. L'an dernier, près de 300 étudiants l'ont fréquentée⁽¹⁾. L'épicerie a ouvert début 2014. Besançon était alors la dernière ville de plus de 100 000 habitants à ne pas en avoir. Quand on sait qu'il en existe plusieurs dans les grandes villes françaises, on mesure la réalité du problème. « L'ouverture à Besançon résulte de ce constat ajouté aux difficultés d'accès des étudiants aux autres épiceries sociales qui ont moins de disponibilités pour les étudiants car elles s'orientent vers les familles, mais aussi en raison de leurs horaires. Un étudiant boursier qui rate ses cours peut voir ses aides suspendues » explique Vincent Gayet, président de la Dépanne. « Aujourd'hui, on ne découvre pas la précarité étudiante analyse-t-il mais on la voit d'un autre œil. Avant c'était considéré comme normal, temporel, "bohème", voire choisi dans le but d'une amélioration future. Et en même temps, étudiant reste un statut valorisant en contradiction avec la précarité. Mais celle-ci n'a rien de simple, les études montrent qu'elle s'accroît régulièrement. Dans un budget étudiant, le logement et l'alimentaire sont énormes. Certains ne fonctionnent qu'avec ce qu'on leur donne ».

« L'ambiance est plutôt chaleureuse »

C'est lorsqu'il était étudiant à l'IRTS que Vincent Gayet a eu, avec d'autres étudiants, l'idée de cette épicerie sociale. « Nous avons fait des études sur la précarité étudiante. Avec 4 personnes de la promotion nous avons proposé ce projet qui a vu le jour l'an dernier. Aujourd'hui, une trentaine de bénévoles venant de l'IRTS, mais aussi de plus en plus de cursus différents, donnent un coup de main. C'est une dynamique qui s'est faite toute seule, par le bouche à oreille. Nous avons une règle simple : on vient aider comme on peut ». Certains sont des bénéficiaires anciens ou actuels qui apprécient de contribuer à l'entraide. Le rôle des bénévoles : réceptionner les marchandises, préparer la distribution, assurer l'accueil chaque jeudi de 18 h 30 à 21 h, nettoyer la salle. Comme pour 80 associations en Franche-Comté, c'est la Banque alimentaire qui fournit la Dépanne. « Sans elle, on ne serait rien » tient à remercier Vincent Gayet. L'épicerie a également la chance de pouvoir être hébergé pas loin du campus dans les locaux de la Caborde Montrapon et de recevoir des divers



Michel Jeannin (à g.), chargé de communication de la Banque alimentaire : « c'est notre rôle d'aider les associations solidaire comme la Dépanne ». A dr. Vincent Gayet, président de l'épicerie sociale pour étudiants.

soutiens de la Ville, du CCAS, de l'Université, du Crous. Mais il n'y a pas seulement une dimension alimentaire. C'est aussi un moment de rencontres entre étudiants. Effectivement, l'ambiance est plutôt chaleureuse. « Ce volet est très important insiste Vincent Gayet. Les étudiants rencontrent leurs pairs, aiment se retrouver. On favorise les échanges et la solidarité ». Aujourd'hui Vincent Gayet n'est plus étudiant. Mais il ne souhaite pas partir tant qu'il n'a pas de remplaçant. « J'ai le souci de la pérennité de l'association. Il serait dommage qu'elle s'arrête ». Avis aux amateurs.

(1) L'épicerie n'est accessible qu'après ouverture de droits par les services sociaux du Crous et de l'Université.

Une jeune présidente engagée



Deux ans pour une école malgache

Des jeunes scouts du Territoire de Belfort ont récolté 22 000 euros pour une action humanitaire. « On y a passé tous nos week-ends ».

L'été dernier, 7 compagnons des scouts et guides de France se sont rendus à Madagascar pour mettre la main à la réhabilitation d'une école. Un projet mené en 2 ans par Charlène Truchot, Alice Chay, Mélie Boirin, Anastasia Aria, Loïc Julliard, Basile Frick et Justine Demeusy, âgés de 18 à 21 ans : une année pour construire l'équipe, une année pour élaborer l'action et chercher des fonds, sur leur temps libre. « *Un des objectifs de la branche "compagnons" des scouts est de mener des projets de solidarité internationale. Chaque groupe choisit un pays et travaille en partenariat avec une association, pour garantir la fiabilité du projet. Pour nous c'était l'association franco-malgache "Se tendre la main". On a rencontré le vice-président de l'association à l'été 2014, il nous a expliqué ce qu'il faisait, on a réfléchi à ce qu'on pouvait apporter* » explique Justine. Au bout du compte, ils sont tous partis du 6 au 29 août dans le village d'Ankazomena. « *Nous avons aidé les ouvriers malgaches à rénover l'école, sans faire des choses très techniques. Nous n'étions pas là pour prendre le travail des gens sur place mais pour participer, échanger, donner un coup de main. On a rencontré la population et les scouts*

malgaches de notre âge qui ont également participé au projet. On en a également profité pour faire du tourisme, découvrir le pays, proposer des animations aux enfants. C'étaient de beaux moments ». Les scouts belfortains ont surtout apporté leur contribution financière, fruit d'une année de récolte de fonds. Ils visaient 18 000 euros, billets d'avion compris, ils ont obtenu 22 000. Beaucoup d'institutions ont été convaincues par leur dynamisme à commencer par le Crédit Mutuel qui les a labellisés « *Jeunes qui Osent* » mais aussi la Région, le Département du Territoire de Belfort, le Rotary et le Lions, l'Institut Paul Bocuse. « *Je ne pensais pas qu'on récolterait autant. Nous pensions faire appel au crowdfunding mais nous n'avons pas eu besoin. Tous ceux à qui nous sommes adressés nous ont aidés* ». Ils ont aussi mené toutes sortes d'actions, donnant leur temps libre pour organiser des ventes, proposer des services. Parmi les satisfactions, celles d'être allé au bout à sept. « *Ce n'était pas évident car certaines équipes n'y parviennent pas. On nous avait dit de faire attention mais nous n'avons eu aucune mauvaise surprise. Entre nous, il n'y a pas eu de calcul ou de désaccord. Je pense qu'on s'entend même mieux qu'avant. Ce qui est plutôt positif car si on savait que ça allait être un investissement, je ne pensais pas que ce serait à ce point. On*

y a passé tous nos week-ends pendant un an ». Ce n'est pas pour autant que Justine ne s'impliquera pas à nouveau. « *Pourquoi pas ?* » dit-elle.

Lire aussi, setendrelamain.org/actualites



Après deux ans de préparation, les sept scouts belfortains ont séjourné trois semaines à Madagascar en participant à la rénovation d'une école.

LE PASSEPORT BÉNÉVOLE

Le Passeport bénévole permet **de faire reconnaître vos qualifications**. Il liste les compétences acquises durant votre parcours et constitue **un atout dans votre démarche professionnelle** puisque ce document permet **de justifier d'un savoir-faire auprès d'un employeur**. Conçu par France Bénévolat, il répond à l'une des convictions de l'association selon laquelle l'engagement bénévole n'est pas seulement un loisir mais aussi **une activité formatrice**. Ce passeport se présente sous la forme **d'un livret où le bénévole note ses différentes missions** (validées par l'association), **et les formations suivies** dans ce cadre. Élaboré avec l'aide de l'AFPA (Association nationale pour la formation professionnelle des adultes) et adopté par de nombreuses associations, le passeport bénévole **a obtenu la reconnaissance de Pôle emploi et du ministère de l'Éducation nationale**. À ce titre, il peut être valorisé **dans le cadre de la Validation des acquis de l'expérience (VAE)**.

Jeunes solidaires à Vesoul



CRÉDIT MUTUEL

PUBLI-RÉDACTIONNEL

Les jeunes qui s'engagent sont récompensés



Vous avez moins de 26 ans et vous vous mettez au service des autres ? Le Crédit Mutuel vous soutient et vous récompense pour votre engagement !

Photo Yves Petit

Soyez récompensés pour votre dynamisme !

Au Crédit Mutuel, la solidarité et l'entraide ne sont pas de vains mots. C'est pourquoi, nous souhaitons appuyer l'engagement des jeunes qui partagent et pratiquent ces valeurs.

Il y a mille et une façons de s'engager au quotidien...

Encadrer des activités sportives ou de loisirs, devenir un citoyen actif, choisir des vacances utiles ou venir en aide aux autres... Autant d'actions solidaires soutenues par le Crédit Mutuel.

Aide financière

Pour vous récompenser de votre engagement, 50 euros ⁽¹⁾ vous seront versés sur un compte ouvert ou à ouvrir au Crédit Mutuel.

Comment recevoir le soutien du Crédit Mutuel ?

Si vous avez moins de 26 ans, munissez-vous de votre carte de membre d'association ou de tout autre document précisant votre engagement et rendez-vous dans une Caisse de Crédit Mutuel.

Bénéficiaire

Tout jeune de moins de 26 ans qui s'engage dans des actions d'entraide, dans des missions humanitaires, dans l'enseignement de pratiques sportives... bref, qui se met au service des autres sans compter.

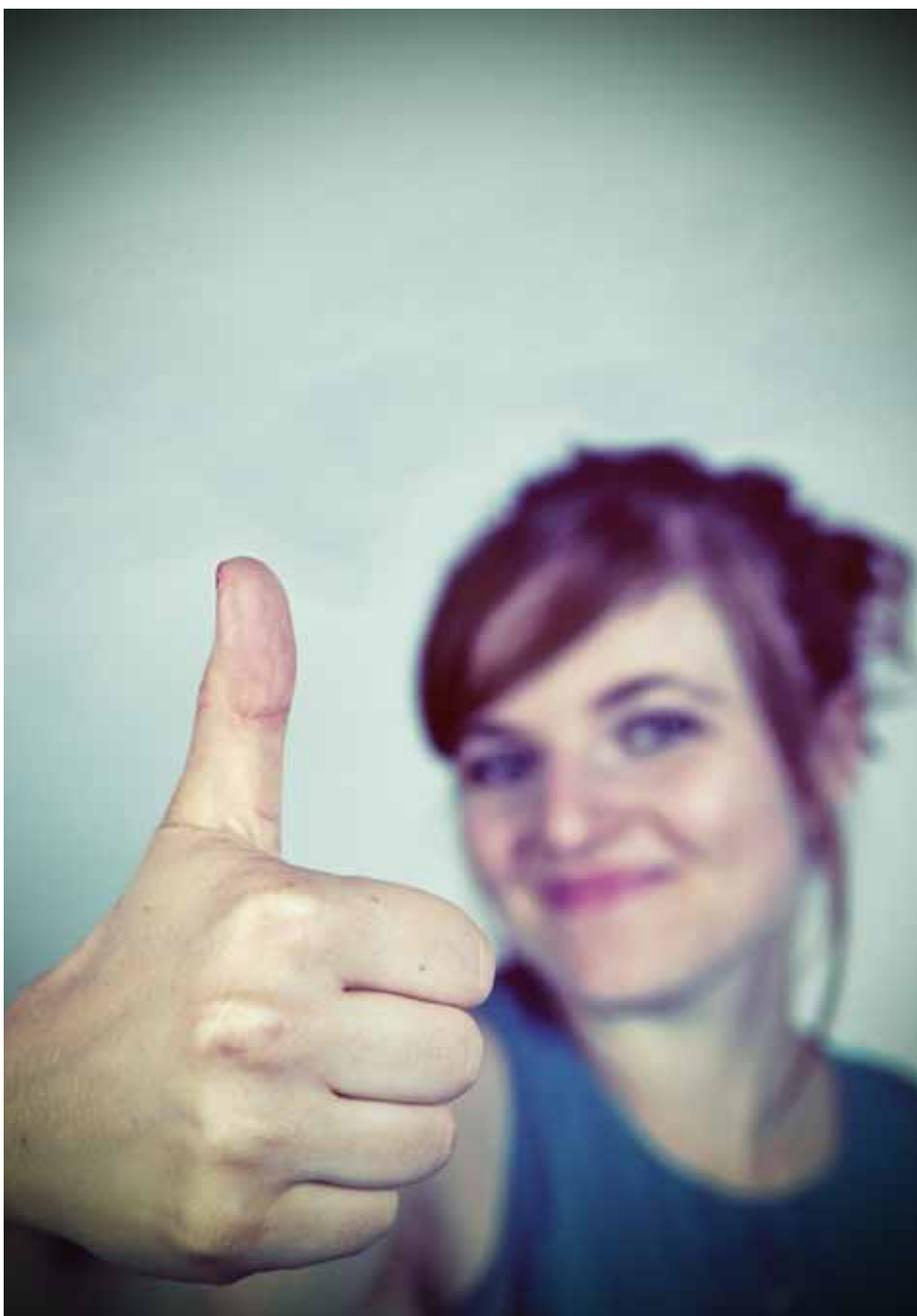
Type d'engagements récompensés

- vous vous engagez comme sapeur-pompier, secouriste...
- vous obtenez le BAFA ou devenez moniteur sportif, arbitre...
- vous êtes volontaire dans une mission de service civique au profit d'une collectivité
- vous prenez des responsabilités au sein des associations en endossant les fonctions de président, trésorier, secrétaire ou bien encore en devenant membre d'un Conseil de la jeunesse de votre département ou municipalité
- vous participez à un chantier de jeunes bénévoles
- vous accompagnez des personnes handicapées
- vous êtes bénévole sur les Festivals de musique où le Crédit Mutuel donne le LA en tant que partenaire majeur. Pour connaître ces festivals, rendez-vous sur : riffx.fr

Comment en bénéficier ?

Cette opération est valable toute l'année et pour en profiter, il suffit de se rendre dans une Caisse de Crédit Mutuel avec un justificatif de votre engagement : copie du diplôme, attestation de l'équipe dirigeante de l'association, statuts de l'association... Alors n'attendez plus !

⁽¹⁾ Offre valable une fois. Somme non cumulable, versée sur un compte ouvert au Crédit Mutuel à tout jeune de moins de 26 ans qui s'engage dans des actions d'entraide, dans des missions humanitaires, dans l'enseignement de pratiques sportives... La prime sera versée pour un engagement pris dans l'année. Sous réserve d'acceptation par la Caisse de Crédit Mutuel et de respect des valeurs du Crédit Mutuel.



« On est là pour trouver un emploi »

La Garantie jeunes, dispositif d'aide à l'insertion, monte en charge. Dans la région, près de 500 jeunes du Doubs, de la Haute-Saône et du Territoire de Belfort seront concernés d'ici la fin de l'année. A Besançon, Quentin et Jean-Philippe ont entamé en juin un parcours avec la Mission locale.

Photo Yves Petit

Jean-Philippe, 22 ans, est attiré par les métiers de l'aide à la personne. Il a passé un BEP carrières sanitaires et sociales, un bac pro aide à la personne mais a dû renoncer aux concours d'infirmier et d'aide-soignant pour raisons financières. Il s'est tourné vers la Mission locale et fut l'un des premiers jeunes franc-comtois à intégrer le dispositif Garantie jeunes. Le voilà dans un parcours d'accompagnement de 12 mois – moins s'il trouve un emploi avant. Pour l'instant, il découvre, explore, teste. Il a effectué un premier stage de 4 semaines à l'Arespa, association qui aide les personnes âgées à domicile. « *Ca s'est très bien passé, j'étais vraiment bien encadré et j'ai pu découvrir tous les aspects d'un métier. J'ai fait de l'administratif, de la prise de notes, des visites à domicile. On m'a donné des responsabilités et j'ai pu découvrir le volet social dans ce domaine qui m'intéresse* ». Deuxième essai moins fructueux dans l'industrie. « *Je me suis renseigné sur la formation de technicien outilleur au CFAI. J'ai fait un stage dans une entreprise mais j'ai abandonné. C'était répétitif et surtout trop dur physiquement. Maintenant j'essaie de trouver un stage dans l'administratif* ». C'est l'un des buts de la Garantie jeunes : permettre aux jeunes d'effectuer des périodes dans diverses structures pour explorer plusieurs possibilités. « *Nous faisons le point avec eux chaque semaine, relate Nielda Carpaye, conseillère emploi formation à la Mission*

Quentin (au centre) et Jean-Philippe (à dr.) avec Nielda leur conseillère de la Mission locale.



locale du Grand Besançon qui suit personnellement une quarantaine de jeunes. *Le principe du dispositif est de proposer un accompagnement intensif. Je trouve que c'est positif car cela permet de travailler son projet sérieusement. J'ai déjà pas mal de jeunes en emploi* ».

« On a appris beaucoup de choses »

« *On est super bien encadrés* confirme Jean-Philippe. *S'il y a un problème, on sait qu'on peut appeler les conseillers. On sait qu'ils sont là pour qu'on devienne autonome et que l'on trouve un emploi* ». Le parcours débute par une période initiale de 6 semaines à temps plein à la Mission locale. Les jeunes s'y retrouvent en ateliers collectifs. « *On a appris beaucoup de choses* raconte Quentin, entré dans le dispositif au mois de mai. *Remise à niveau en maths et français, formation SST (sauveteur secouriste), habilitation électricité, sensibilisation à la citoyenneté, ateliers de recherche d'emploi et de préparation à l'entrée en entreprise, conseils de présentation. Cela a été utile. Mon CV, par exemple, était un vrai fouilli. Maintenant, il est présentable, met en valeur des compétences* ». Quentin s'est formé dans l'électricité (BP, bac pro), a dû interrompre son parcours pour raisons de santé, s'est tourné vers l'intérim avec « *des missions pour lesquelles électricien est un bien grand mot* » avant de vouloir « *voir d'autres métiers* ».

Dans le parcours, les jeunes alternent présences en entreprise, périodes collectives et entretiens individuels à la Mission locale. Cette dernière les prépare à démarcher les entreprises. Mais c'est aux jeunes de se prendre en charge. « *Je n'avais pas travaillé depuis janvier* dit Quentin. *Quand il n'y a rien sur le CV, ce n'est pas terrible. Là, j'ai fait un stage de 4 semaines au restaurant du SNB, j'ai eu un contrat à Castorama. Recevoir des réponses positives nous met plus à l'aise* ». Stéphane Paris

Les contrats aidés, réponse aux difficultés d'insertion des jeunes

Outre la Garantie jeunes (voir page de gauche), il existe d'autres dispositifs s'adressant aux jeunes connaissant des problèmes d'insertion professionnelle. Panorama.

Photo Laurent Cheviet

LE CIE-STARTER

Un contrat dans le secteur marchand qui a pour but, grâce à une aide financière à l'employeur, de faciliter l'accès durable à l'emploi des jeunes. Le montant de l'aide est fixé au niveau régional à hauteur de **45 % du SMIC horaire brut**.

LE PARCOURS D'ACCÈS AUX CARRIÈRES TERRITORIALES, HOSPITALIÈRES ET DE L'ÉTAT

Le Pacte permet d'accéder aux emplois de la catégorie C de la fonction publique sans passer de concours.

L'EMPLOI VIE SCOLAIRE

Il consiste à encadrer les enfants lors de leurs activités ou sortie scolaires ou encore à accueillir les enfants handicapés. L'assistance administrative est également une possibilité. Voir : education.gouv.fr

LE CONTRAT UNIQUE D'INSERTION

Le CUI regroupe le contrat d'accompagnement dans l'emploi (CUI-CAE) du secteur non marchand et le contrat initiative emploi (CUI-CIE) du secteur marchand. Il est destiné en priorité aux bénéficiaires des minima sociaux.

L'EMPLOI D'AVENIR

L'emploi d'avenir est destiné aux jeunes de 16 à 25 ans (30 ans pour les travailleurs handicapés) particulièrement éloignés de l'emploi, pour défaut de formation ou de leur origine géographique. Parmi eux, les emplois d'avenir professeur (EAP) consistent la promotion sociale des jeunes dans les métiers du professorat, pour contribuer à une diversification du profil des enseignants.

LE CONTRAT À DURÉE DÉTERMINÉE D'INSERTION

Le CDDI s'applique aux jeunes recrutés par une entreprise d'insertion, une association intermédiaire ou un atelier et chantier d'insertion.

LE CONTRAT DE GÉNÉRATION

Ce contrat est un dispositif d'aide à l'emploi dans les entreprises, qui vise à créer des binômes jeune-senior pour encourager l'embauche des jeunes et garantir le maintien de l'emploi des seniors. Il assure la transmission des compétences.

LE STAGE INDIVIDUALISÉ DE FORMATION PAR ALTERNANCE

Le Sifa est spécifique à la Franche-Comté. Il permet aux demandeurs d'emploi d'exercer une activité professionnelle en entreprise afin de faciliter leur parcours vers la qualification ou vers un emploi durable. Renseignements : franche-comte.fr, rubrique aides et services

LE CONTRAT D'INSERTION DANS LA VIE SOCIALE

Le CIVIS a pour objectif d'accompagner les jeunes vers un emploi durable ou dans un projet de création ou de reprise d'activité.



Pour en savoir plus sur ces contrats, renseignez-vous dans le réseau des Missions locales/Espace jeunes (adresses sur espacejeunes-fcomte.org)

Voir aussi emploi.gouv.fr/thematiques/contrats-aides

L'accès à l'emploi des jeunes peut se faire par des contrats en alternance (apprentissage ou professionnalisation, photo ci-dessus). Mais ceux qui sont sortis des parcours scolaires peuvent se tourner vers les contrats aidés décrits dans cette page.

Les Greta, un réseau et des solutions de formation

La branche formation continue de l'Éducation nationale s'adresse aux demandeurs d'emploi et aux salariés.



« Nous avons une mission de service public ajoute Bernard Lyonnet, conseiller en formation continue. Nous sommes liés aux lycées et collèges de l'Éducation nationale et bénéficions d'une répartition équilibrée sur le territoire. Ce qui nous donne l'atout de la proximité ». Où que l'on soit, il y a un Greta ou une antenne pas trop loin. Comme la formation continue est forcément du cas par cas, la porte d'entrée est celle des conseillers en formation continue. Ils sont 31 en Franche-Comté, « à l'écoute du public pour analyser les situations et proposer des solutions adaptées ». Un travail « sur mesure » : chaque conseiller met son expertise au service d'une demande individuelle. L'an dernier, ce travail a abouti à la prise en charge de 9500 stagiaires.

En savoir plus : greta-ac.besancon.fr

(1) Greta pour **Groupements d'établissements de l'Éducation nationale**. Les Greta sont hébergés dans des lycées ou collèges.

L'an dernier en Franche-Comté, les 7 Greta ⁽¹⁾ ont délivré près de 800 000 heures de stages et 100 000 heures de formation. Qui en a bénéficié ? Des demandeurs d'emploi mais aussi des salariés dans le cadre de congés individuels de formation, de plans de formation, du compte personnel de professionnalisation ou encore en période de professionnalisation. Bref, toutes les personnes concernées par la formation continue pour laquelle le réseau se présente comme le « premier opérateur national ». Y compris l'accompagnement à la validation des acquis de l'expérience par l'intermédiaire du groupement d'intérêt public Formation tout au long de la vie en Franche-Comté dont les Greta sont membres.

En Franche-Comté, une centaine de formations diplômantes (du CAP au BTS voire à la licence professionnelle) sont proposées. Elles se situent dans le secondaire (industrie, travaux publics, bâtiment, métiers d'art...) et le tertiaire (commerce, hôtellerie, transport, service aux personnes...), sont en alternance et proposées dans le but de mener à des secteurs susceptibles de recruter.

L'orientation professionnelle, un jeu d'enfant avec OnyXP

« On » comme « online », « XP » comme point d'expérience : OnyXP sera lancé en 2017 à destination des 15/20 ans. Objectif, découverte de métiers.

Photo SimonDaval.fr

En matière d'orientation chez les jeunes, Murielle Maronne s'y connaît. Chargée de projets pour le public scolaire à la Cité des métiers de Belfort pendant quatre ans, elle a pu identifier les besoins et les manques à ce propos. « Dans un parcours traditionnel, un jeune va découvrir le monde de l'entreprise lors d'un stage d'observation au collège, mais il faudra qu'il attende pas mal d'années pour y remettre un pied », regrette-t-elle. Pour y remédier, elle s'est lancée

dans la création d'un jeu online, accessible aux 15/20 ans. Ils pourront découvrir des métiers (900 seront présentés), répondre à des questionnaires, acquérir des compétences pour finalement s'immerger dans une entreprise pour une durée variable : pendant 2 heures, pour un stage d'observation, un job d'été, un contrat d'apprentissage, un CDD ou un CDI. « Le jeune a toute les cartes en main pour construire son projet professionnel de manière ludique ». Photos, vidéos, quiz, XP, partages

d'expériences, géolocalisation, espace d'expression, interface personnalisée, l'équipe de 15 personnes qui travaille sur le sujet veut « casser les codes » à travers un univers de jeu créatif adapté à cette tranche d'âge. Le projet est ambitieux. Il ne sera développé dans le Grand Est qu'au premier semestre 2017. De grandes entreprises semblent déjà prêtes à vouloir jouer le jeu en finançant une partie du projet et en ouvrant leurs portes aux jeunes. D'ici la sortie d'Onyx, la créatrice passera par la case financement

participatif pour récolter des fonds et espère avec d'autres financements pouvoir boucler un budget très élevé. « C'est un outil qui appartiendra aux jeunes. Il faut leur faire confiance, si on crée l'environnement adéquat, ils se montrent volontaires » conclut Murielle Maronne. Et pour que cet outil soit encore davantage construit pour les envies des 15/20 ans, elle vous invite à vous exprimer sur la page Facebook « Onyxp ».

S.D.

Infos, facebook.com/Onyxp

« Le stage m'a servi de tremplin »

Les motivations pour partir à l'étranger sont multiples. Pour Clara Garnier, c'était le besoin de se sentir à l'aise en anglais. Un souhait payant : après un stage en Angleterre, elle a décroché un VIE.

Photo Yves Petit



C'est une offre en or, c'est le top en matière d'expérience internationale ». En juillet dernier, Clara Garnier, 23 ans, venait d'apprendre qu'elle était retenue pour effectuer un volontariat international en entreprise au siège américain de l'équipementier automobile français Faurecia. « Les VIE sont connus pour être "indécrochables" sourit-elle. J'ai un contrat d'un an et demi à 2500 euros par mois pour m'occuper de la stratégie commerciale aux Etats-Unis. Je pense que c'est surtout l'anglais qui m'a servi pour être engagée ». La jeune bisontine est installée depuis le 1^{er} août à Auburn Hills, près de Detroit, dans le Michigan. Ses premières semaines sont conformes à ses espoirs. « Je suis correctement installée dans un complexe d'appartements avec beaucoup d'activités entre voisins. Mes collègues sont ouverts d'esprit et je fais partie intégrante de l'équipe. J'ai déjà eu l'occasion de visiter Detroit, Chicago et Toronto. Pour conclure, que du bon. Concernant l'accueil, je suis même agréablement surprise ».

« L'anglais me mettait mal à l'aise »

Pourtant, 6 mois plus tôt, l'usage de la langue anglaise était loin d'être simple pour elle. « J'ai été diplômée en octobre 2014 à l'Esta de Belfort après 5 ans d'études dont 8 semaines à l'étranger. Mais l'anglais me mettait mal à l'aise, j'avais une boule au ventre dès qu'il fallait parler. Alors j'ai voulu suivre une formation en langue mais une conseillère de Pôle emploi m'a dit que j'avais suivi suffisamment de formations et qu'il valait peut-être mieux aller en Angleterre. Dans le fond, elle avait raison, j'avais suivi assez de cours ».

En conséquence, elle s'est orientée vers un « stage monde » (anciennement Leonardo), en se connectant sur le site phileas-fc.com pour s'inscrire et compléter son CV en ligne. Elle a trouvé son stage elle-même. « J'ai postulé à plusieurs offres sur placement-uk, j'ai eu 2 entretiens et une semaine après, j'étais prise. Je suis partie le 5 janvier à XP solutions à Reading, entreprise d'hydrologie ».

Clara a passé 5 mois sur les marchés anglais et français, les salons, dans une mission en adéquation avec ses compétences techniques et commerciales acquises à l'Esta. « J'étais dans une entreprise anglaise qui fait du business international, avec une bourse. J'ai gagné en aisance en anglais mais aussi en expérience professionnelle. Tout ce que je voulais ». L'entreprise lui a donné une gratification de stage et lui a même proposé un autre contrat à la fin. « Mais je voulais vraiment voir d'autres choses ».

Rétrospectivement, le choix de ce stage s'est avéré bénéfique, tant il a été déclencheur pour la suite. « Pour moi, ce stage a été complètement positif. Je n'ai perdu ni temps ni argent, j'ai trouvé un appartement facilement, je n'ai eu aucun souci d'adaptation, ni aucun problème durant mon séjour. Et surtout, il m'a servi de tremplin ».

Pour en savoir +

Le programme Stages Monde est piloté et financé par la Région Franche-Comté. Il s'adresse aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Franche-Comté. Il prévoit notamment une convention de stage, une assurance responsabilité civile et rapatriement, une couverture sociale, une aide financière, un accompagnement et un suivi.

Portail : phileas-fc.com, 03 81 21 16 16

Site de la Région Franche-Comté : franche-comte.fr/aides-et-services/stages-et-etudes-a-letranger, 03 81 61 62 85

Comme Clara environ 8000 jeunes de 18 à 28 ans sont actuellement en poste en VIE. Pour en savoir plus, civiweb.com



WWW.PERIPLÉTIÉS.FR

PÉRIPLÉTIÉS

Pauline Moiret-Brasier et Simon Daval, (photographe et rédacteur pour TOPO, entre autres) partent pour un long tour d'Europe de reportages (écrits, photos, vidéos). Un projet que l'on peut suivre sur peripléties.fr et soutenir en financement participatif sur kisskissbankbank.com (jusqu'au 30 novembre).

La voie musicale d'Océanie Craveiro

Cette jeune bisontine a suivi la formation « chef de chœur » avec Franche-Comté mission voix. Malgré le handicap d'être non-voyante.

Photos Laurent Cheviet

En Franche-Comté, beaucoup de chorales sont orphelines de chefs. Et les jeunes qui se présentent pour prendre la relève sont peu nombreux. A 22 ans, Océanie Craveiro est l'une des rares à avoir suivi la formation proposée par Franche-Comté mission voix. Soit six week-ends à apprendre la conduite d'une chorale en s'exerçant avec un chœur-école de 27 personnes. « *C'était très intense et très enrichissant. On apprend à transmettre la façon dont on veut qu'une chanson soit jouée. Je fais de la chorale depuis longtemps mais c'est autre chose quand on dirige. Je ne pensais pas qu'on ressentait des émotions et que l'on percevait des choses aussi différentes. Et puis il y a une grande satisfaction lorsque ce que l'on veut entendre se produit* ». Une formation d'autant moins facile pour Océanie qu'elle est non-voyante, atteinte d'une maladie rare. « *Tout le monde m'a aidée. Cela fait du bien de rencontrer des gens qui montrent l'envie d'intégrer une personne non-voyante. J'ai dû m'adapter, trouver mes propres gestes, résoudre des problèmes par moi-même, mais cela m'a permis de me rendre compte qu'on peut se lancer quelles que soient ses difficultés. Ce n'est pas parce qu'on a un handicap qu'on doit s'interdire des choses* ».

L'aide précieuse de Phlox

La musique est sa voie. Outre la chorale, elle pratique le piano depuis 15 ans. Elle a entendu parler de la formation de chef de chœur par son prof de chant, Jean-Michel Montornes, avec qui elle a travaillé sur des partitions classiques. « *J'aime beaucoup la musique ancienne, mais pas seulement. J'aime tous les styles de chant en fait* » rit-elle. Elle est actuellement en 3^e année de licence de musicologie après avoir validé sa 2^e année en tête de sa promo. Ce qui est loin d'avoir été évident, car même si elle se dit bien aidée par d'autres étudiants, les transcriptions des cours demandent temps et argent. « *Avant de revenir à Besançon, je suis allée en fac à Paris et à Limoges mais ça s'est mal passé car les lieux ne sont pas complètement accessibles. Quand je suis tombé sur la licence de musicologie à Besançon,*



En plus de la musique et de la fac, Océanie s'implique avec sa mère dans l'expertise de l'accessibilité aux handicapés. Elle fait partie du comité de rédaction de Handiactu. A g. avec Phlox.

j'ai su que c'était vraiment ce qu'il me fallait ». Et l'accessibilité à Besançon ? « *C'est mieux mais pas parfait. Il y a quelques endroits bien adaptés comme le Frac, il y a 90 carrefours équipés de feux sonores, mais encore beaucoup de choses à faire. Le tram, par exemple, n'est pas très accessible pour moi. J'ai testé, j'étais coincée, l'espace est trop petit avec un chien* ». Son chien c'est Phlox, un St-Pierre qu'elle est allée chercher au Québec en 2007 grâce à la fondation Mira-France. Et sur lequel elle ne tarit pas d'éloges, tant il l'aide à atténuer les difficultés de la vie de tous les jours. « *Il est très intelligent, très calme, il mémorise les trajets très vite. Il vient avec moi partout, y compris à la fac. Et il est toujours prêt à bosser* ».

S.P.

CULTURE

Lynch The Elephant, la touche electro-pop

Le groupe qui a déjà assuré la première partie de Toxic Avenger ou de Juveniles semble désormais vouloir tenir le haut de l'affiche avec un nouvel EP sorti en septembre.

Portrait d'un duo aussi amical que musical.

Photo SimonDaval.fr

S

tudios du Rockhatry, dans les hauteurs de Belfort. Parmi les diffé-

rents groupes qui répètent dans ce fort, vous y croiserez forcément Lynch The Elephant derrière qui se cachent deux François. Même âge, même cursus, mêmes goûts musicaux. Les compères jouent ensemble depuis qu'ils ont 12 ans. Collège Léonard de Vinci, puis Lycée Courbet, les Belfortains se sont suivis au fil des années et des groupes. Lynch The Elephant est né en 2008. Après le départ du bassiste en 2010, puis du claviériste fin 2014, les François se sont retrouvés à deux et ont dû remplacer les hommes par des machines. « *Au début, c'était une solution de secours, mais cela fait désormais partie de notre identité musicale* », constate François, le chanteur-guitariste, en t-shirt marinier. « *Notre méthodologie a évolué, la musique assistée par ordinateur (MAO) nous a demandé plus de travail de production et de composition en amont avant de passer aux répétitions* », ajoute l'autre François, le batteur, un barbu au t-shirt kaléidoscope qui rappelle

l'univers visuel musical disco-house duquel ils se sont aussi imprégnés. Pour preuve, leur premier EP, sorti en 2012 se nommait « Pop / Electro / Disco-House ».

3 300 euros collectés pour un nouvel EP grâce aux internautes

A l'aube de leurs 25 ans, le duo s'est lancé corps et âmes dans un nouveau projet et a surgi en mars sur la plateforme de financement participatif « Kiss kiss bank bank » où ils ont fait appel à la générosité des internautes pour récolter 2500 euros. Banco, ils ont reçu plus de 3300 euros. « *Notre projet a plu et cela nous pousse à continuer. Ce nouvel EP représentait un certain budget car nous voulions sortir un beau produit, à la mesure du travail réalisé en amont* ». Rien n'a été occulté. Communication, graphisme, réseaux sociaux, vidéo, photo, recherche de concerts... La sortie de leur nouvel EP, intitulé « Keep Hope, Take Decisions » a eu

lieu en septembre au café-concert l'International à Paris et à la Poudrière de Belfort. « *Nous espérons faire un bon bout de chemin en 2016 dans les salles et festivals. Nous avons envie de dépasser les frontières régionales* ». Lynch The Elephant a travaillé son live et a hâte de retrouver le public. Plus matures, les deux amis disent s'être livrés davantage dans ces nouveaux titres, « *plus viscéraux avec plus d'âme* ». Une musique toujours colorée, mais davantage teintée de mélancolie : « *A 25 ans, on est obligés de devenir des adultes. Le monde qui s'ouvre à nous, nous fait un peu peur, on se laisse porter par nos rêves de gosses tout en prenant notre place dans la société* ». Garder espoir et prendre des décisions dit leur titre : « *à notre âge si on se donne les moyens, on peut faire ce que l'on veut* ». A découvrir et à méditer dans les salles de concerts cet hiver et sûrement l'été prochain en festival.

Simon Daval

Photo : Didier Buffet
Jan-2015

Jam pour tous à Vesoul



Tous les jeudis, à partir du 5 novembre, musiciens et chanteurs amateurs ou professionnels sont invités à venir jouer à la Promenade du lac. Une idée lancée à Dijon par l'association « L'Effet boeuf »

Photo Didier Buffet

N

athalie Branchet fait partie de l'association « L'Effet boeuf ». Elle fait également partie du duo Nat & Tof avec Christophe Rougelin. Chaque jeudi, à partir de 19 h 30, ils seront à la Promenade du lac pour accueillir tous ceux qui ont envie de faire de la musique. Ou d'en écouter.

Entrée libre et buffet à volonté.

En quoi consiste L'Effet boeuf ?

C'est une scène ouverte mise à disposition des musiciens de 20 h à minuit. Nous fournissons le matériel, micros, amplis, sonorisation, instruments. Chacun peut venir avec le sien, mais ce n'est pas toujours pratique. Tout le monde est bienvenu, les professionnels comme les amateurs de tous niveaux et de tous styles. On peut venir seul ou en groupe, jouer des reprises, des compos, improviser. Il y a également une page facebook sur laquelle on peut au préalable poster les morceaux que l'on a envie de jouer ou de chanter dans l'idée de trouver des accompagnateurs. Au besoin, Christophe et moi seront là pour compléter les équipes. C'est le principe d'un jam ou d'un boeuf mais organisé. On se retrouve pour jouer en live sans avoir répété. Le but est d'abord de se faire plaisir, de faire

des rencontres musicales avec des mélanges de styles et de niveaux. Je précise que l'on peut venir même si l'on ne s'est pas inscrit. On peut aussi venir simplement pour écouter. C'est gratuit.

D'où est venue cette idée ?

Elle a été lancée il y a 6 ans à Dijon par Yuri Quintero et Rémy Delcastillo au bar Salsapelpa. Ça fonctionne bien. Tous les mardis, on a du monde. Des gens qui viennent jouer de la pop, de la chanson, du rap, du reggae mais aussi du classique. Celui qui veut venir avec son violon ou son accordéon peut. Un jour, Benjamin Ach, le patron de la Promenade du lac en a entendu parler et a souhaité le faire chez lui. C'est comme ça qu'on va venir à Vaire-et-Montoille.

Un lieu plutôt agréable.

Oui. On est déjà venu en concert, il y avait une super ambiance. A part une coupure au moment des fêtes, on est parti pour être présent tous les jeudis jusqu'en juillet. Alors dès que le temps le permettra, on sera en extérieur.

Recueilli par S.P.

Infos, Promenade du lac, 2 avenue des Rives du lac, 70000 Vaire-et-Montoille, facebook.com/leffetboeuf.vesoul

INTERNET

topo-fc.info



Le site web de TOPO contient des infos, des actus et des articles complémentaires.

Une partie interactive permet de proposer ses articles « coups de cœur », de se tester sur des quiz ou de répondre à des sondages.

SONDAGES

DERNIER SONDAGE : LAQUELLE DE CES VILLES RÊVEZ-VOUS DE VISITER ?

- 1/ New York (33 %)
- 2/ Paris (25 %)
- 3/ Londres (17 %)
- 4/ Los Angeles, Rome et Venise (8 %)



EN CE MOMENT VOTEZ POUR VOTRE CHANTEUSE FRANÇAISE PRÉFÉRÉE ENTRE

Christine (and the Queens), Zaz, Emilie Simon, Lou Doillon, Camille, Olivia Ruiz, Jeanne Cherhal et Carmen Maria Vega

Articles des 3 derniers mois les + consultés sur topo-fc

1/ Charline Delay et Cindy Collot, deux filles dans le vent



2/ The Rising Sun, groupe qui monte



3/ Nao Monchois en pleine ascension



4/ Weeklydeal, du e-commerce made in Franche-Comté



5/ Weecame, nouvelle appli pour des soirées réussies



LES BONS PLANS DE MARCO & PAULO

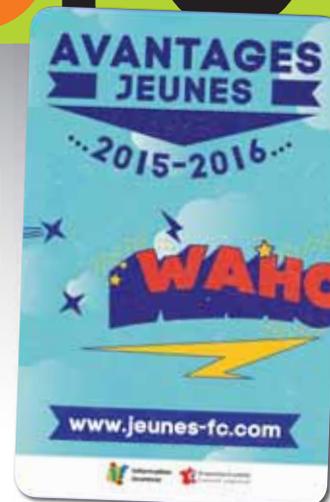


CINEMA



Sorties Ciné

Horaires sur jeunes-fc.com ///
Réductions valables tant que
les films sont à l'affiche



BESANÇON /// CINÉMA VICTOR HUGO :
LE FILS DE SAUL
Drame hongrois (1 h 47) de Laszlo Nemes avec Geza Röhrig, Levente Molnar... Grand Prix Cannes 2015. A partir du 4 novembre en VO

4€

MACBETH
Drame britannique (1 h 53) de Justin Kurzel avec Michael Fassbender, Marion Cotillard... A partir du 18 novembre en VO



MONTBÉLIARD /// COLISÉE
facebook.com/colisee.montbeliard
007 SPECTRE
Film d'action américain (2 h 30) de Sam Mendes avec Daniel Craig, Monica Bellucci... A partir du 10 novembre à 18 h.

4€

LE VOYAGE D'ARLO
Film d'animation américain de Peter Sohn. A partir du 25 novembre.



UNE PRIME DE
50€*
VERSÉE AUX MOINS DE
26 ANS

LES
jeunes
QUI
S'ENGAGENT



Sapeur-pompier, animateur BAFA, président ou trésorier d'association, bénévole lors des festivals auxquels le Crédit Mutuel donne le LA... Chaque jour, **des milliers de jeunes** s'investissent dans **des missions humanitaires**, dans **l'encadrement de pratiques sportives**... bref, se mettent au service des autres. Fidèle à ses valeurs de solidarité et d'entraide, le Crédit Mutuel récompense cet engagement en leur versant **50€***.

Crédit Mutuel

* Offre valable une fois. Somme non cumulable, versée sur un compte ouvert ou à ouvrir au Crédit Mutuel à tout jeune de moins de 26 ans qui s'engage dans une activité d'entraide, de solidarité, qui exerce des responsabilités dans une association ou est bénévole lors de festivals dont le Crédit Mutuel est partenaire. Prime versée pour un engagement pris ou à prendre dans l'année en cours. Sous réserve d'acceptation par la Caisse et de respect des valeurs du Crédit Mutuel. Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, SA coopérative au capital de 4335204160 euros, 34 rue du Wacken, 67913 Strasbourg Cedex 9, RCS B 588505354, contrôlée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, 61 rue Taubout 75436 Paris Cedex 9.

Crédit photos : Getty Images. Octobre 2015.